

OPÉRA \_  
\_DE \_  
\_LILLE

# Quatuor Jérusalem

ma 22 mars 20h

**CONCERT**



© Felix Broede

**CONCERT**

durée +/- 1h40 entracte compris

# Quatuor Jérusalem

Alexander Pavlovsky violon

Sergei Bresler violon

Ori Kam alto

Kyрил Zlotnikov violoncelle

## Programme

**Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)**

*Quatuor à cordes n° 21 en ré majeur, KV 575*

1. Allegretto
2. Andante
3. Menuet (allegretto)
4. Allegretto

**Dmitri Chostakovitch (1906-1975)**

*Quatuor à cordes n° 8*

1. Largo
2. Allegro molto
3. Allegretto
4. Largo
5. Largo

— Entracte —

**Maurice Ravel (1875-1937)**

*Quatuor à cordes en fa majeur*

1. Allegro moderato
2. Assez vif. Très rythmé
3. Très lent
4. Vif et agité

## Quelques repères sur les œuvres

Si le quatuor à cordes est traditionnellement associé à la musique pure – cette musique dont on contemple les formes et qui ne dit, ne dénonce, ne raconte ni ne peint –, il résonne parfois si puissamment avec notre vécu et l'actualité qu'il est bon de s'en laisser imprégner. La trajectoire artistique que propose ici le Quatuor Jérusalem donne en effet matière à penser, en présentant trois manières d'être au monde : Wolfgang Amadeus Mozart et la foi dans le dialogue, Dmitri Chostakovitch et le récit intime de soi mis en perspective avec l'engagement politique et la lutte contre toute forme de fascisme, pour terminer avec Maurice Ravel et son ode à la délicatesse et au raffinement. Un moment de musique de chambre arrivant à point nommé.

Le **Quatuor à cordes n° 21 en ré majeur** est composé par Mozart en juin 1789, à la suite d'une commande de six quatuors par Frédéric-Guillaume II de Prusse. C'est le premier de ces quatuors dits Prussiens, dans lesquels Mozart réserve au violoncelle une place plus développée que d'habitude puisque le roi était lui-même violoncelliste. Cette mise en valeur de l'instrument grave impose à Mozart quelques problématiques compositionnelles, qu'il résout grâce à un style concertant au sein de la forme sonate (mouvements 1 et 4) et de la forme lied (mouvement 2), qui s'y prête encore davantage. Chaque instrument est tour à tour soliste. C'est le quatuor du lyrisme et de la grâce : chacun chante et s'exprime en toute liberté. L'apparente insouciance s'écaille parfois pour laisser entrevoir quelques ombres, quelques tensions harmoniques. De quoi annoncer subtilement le magistral **Quatuor n° 8** de Dmitri Chostakovitch, cœur de ce programme et œuvre emblématique du répertoire.

Chostakovitch l'a écrit en trois jours, en juillet 1960, après un voyage en Allemagne dans le cadre du tournage d'un film de propagande antifasciste. Si l'œuvre est dédiée « aux victimes de la guerre et du fascisme », elle est aussi profondément autobiographique. Plus précisément, c'est un quatuor qui accueille dans l'intime l'engagement politique. Alliance des luttes collectives et du récit de soi, et musicalement parlant, articulation de la précision intimiste à la puissance quasi symphonique. C'est une œuvre qui dénonce la guerre, pleure ses victimes, tout en faisant une place à la diversité, à la pluralité et à l'altérité. Chostakovitch inclut en effet dans l'œuvre de nombreuses citations, qui sont autant de témoignages et de commentaires : références à ses *Symphonies n° 1* et *5*, thème juif de son *Trio avec piano n° 2*, thème du *Concerto pour violoncelle n° 1*, l'air « Seryozha mon amour » de son opéra *Lady Macbeth du district de Mtsensk*, mélodie d'une vieille marche funèbre russe intitulée *Le Chant des martyrs*, etc. Ces apports extérieurs s'articulent avec le motif principal, qui est, lui, composé du monogramme du compositeur : les quatre notes *ré, mi bémol, do et si*, soit D, S, C et H selon le système allemand, correspondent à ses initiales D. Sch. – pour Dmitri Schostakowitsch, la transcription allemande de son nom. Le procédé est très ancien, Jean-Sébastien Bach l'a notamment fréquemment utilisé, mais il se dote ici d'une symbolique particulière et s'inscrit dans une véritable narration. Lamentation fuguée, moment bouleversant de

contemplation, *Allegro* effréné, puissant *Largo* et final désespéré, synonyme de mort. L'œuvre est poignante de tout temps, mais elle prend évidemment aujourd'hui une densité particulière.

Le programme se clôt sur une tout autre esthétique avec le **Quatuor à cordes en fa majeur** de Maurice Ravel, composé entre décembre 1902 et avril 1903. Dedicacée à Gabriel Fauré, l'œuvre germe donc tôt dans la carrière du musicien, chose rare dans l'histoire du quatuor, la plupart des compositeurs n'osant se confronter au genre qu'à l'heure de la maturité. Chef-d'œuvre tant sur le plan formel, mélodique qu'harmonique, c'est une ode à la sensualité et au raffinement qui témoigne d'un équilibre parfait entre complexité et clarté. Une manière de rompre avec la grande tradition métaphysique du quatuor viennois, ainsi qu'une nouvelle manière de colorer la texture sonore du quatuor, devenue sous la plume de Ravel un vaste nuancier de teintes. Superficialité, après la densité du quatuor précédent ? Certainement pas. Terminer l'itinéraire musical par cette œuvre, après le dialogisme mozartien et l'autobiographie engagée de Chostakovitch, c'est décider d'accorder une place de choix à la beauté, à la délicatesse et à « l'art pour l'art ».

**Camille Prost**

Docteure en philosophie de la musique  
Fondatrice de Calamus Conseil



Le CIC Nord Ouest  
GRAND MÉCÈNE DE L'OPÉRA DE LILLE

**est un partenaire**

CULTUREL ACTIF DANS LES DOMAINES

de l'Art et de  
**la Musique**

TOUT COMME IL EST, CHAQUE JOUR,  
**POUR CHACUN DE VOS PROJETS,**  
VOTRE PARTENAIRE PRIVILÉGIÉ.



**Nord Ouest**

## REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Depuis la fondation de l'ensemble en 1993 et ses débuts en 1996, les quatre musiciens israéliens se sont lancés dans un voyage de croissance et de maturation. Ce voyage s'est traduit par un vaste répertoire et une profondeur d'expression époustouflante, qui perpétue la tradition du quatuor à cordes d'une manière unique. L'ensemble a trouvé son noyau dans un son chaleureux, riche, humain, et un équilibre égalitaire entre les voix aiguës et graves. Cette approche permet au quatuor de maintenir une relation saine entre l'expression individuelle et une présentation transparente et respectueuse de l'œuvre du compositeur. C'est aussi le moteur et la motivation pour le raffinement continu de ses interprétations du répertoire classique ainsi que pour l'exploration de nouvelles époques.

Le Quatuor Jérusalem est un invité régulier et apprécié sur les grandes scènes du monde entier.

Avec des visites régulières en Amérique du Nord, le quatuor s'est produit dans des villes comme New York, Chicago, Los Angeles, Philadelphie, Washington et Cleveland, ainsi qu'au Festival Ravinia. En Europe, le quatuor jouit d'un accueil enthousiaste avec des apparitions régulières au Wigmore Hall de Londres, à la Tonhalle Zurich, à Munich Herkulessaal, au Théâtre des Champs-Élysées, ainsi qu'à l'Auditorium du Louvre, à l'Elbphilharmonie Hambourg et dans des festivals comme Salzbourg, Verbier, Schleswig-Holstein, Schubertiade Schwarzenberg, Rheingau et St Petersburg White Nights, entre autres.

Le Quatuor Jérusalem enregistre exclusivement pour harmonia mundi. Les enregistrements du quatuor, en particulier les albums des quatuors à cordes de Haydn et *La Jeune Fille et la Mort* de Schubert, ont été récompensés par de nombreux prix, tels que le Diapason d'or et

le BBC Music Magazine Award for Chamber music. En 2018, le quatuor sort deux albums, un album du *Quintette à cordes op. 97* et du *Sextuor op. 48* de Dvořák, et un enregistrement très attendu des célèbres quatuors de Ravel et Debussy.

Au printemps 2019, le quatuor sort un album unique explorant la musique juive en Europe centrale entre les guerres et son influence profonde. La soprano israélienne Hila Baggio s'est jointe au quatuor pour interpréter une collection de chansons de cabaret yiddish de Varsovie dans les années 1920. Le quatuor a commissionné le compositeur Leonid Desyatnikov pour arranger ces chansons, qui sont chantées en yiddish. Les *Cinq Pièces* de Schulhoff (1924), une collection de pièces courtes et légères de type cabaret et le *Quatuor n° 2* de Korngold (1937) complètent le programme. En 2020, le Quatuor Jérusalem achève l'enregistrement complet de son cycle Bartók ; les deux albums ont reçu des critiques élogieuses.

Depuis 2019, le quatuor présente avec Hila Baggio à travers l'Europe le *Yiddish Cabaret* – notamment lors de la saison 2021-22. En outre, des concerts avec le Novus String Quartet sont prévus avec l'octuor d'Enescu (entre autres à Anvers et à la Schubertiade de Schwarzenberg), ainsi que des concerts lors des Biennales du Quatuor à cordes de Paris et de Lisbonne, avec notamment le Sextuor à cordes de Dvořák avec Gary Hoffman et Miguel da Silva à la Philharmonie de Paris. Parmi les autres temps forts de la saison, citons un cycle Beethoven au Wigmore Hall et une nouvelle tournée aux États-Unis au printemps 2022, une tournée en Asie en juin 2022, ainsi que des invitations et réinvitations à la Tonhalle de Zurich, au Concertgebouw d'Amsterdam, à l'Elbphilharmonie de Hambourg, à la Philharmonie de Varsovie et au Festival SWR de Schwetzingen.

# OPÉRA DE LILLE

L'Opéra de Lille, Théâtre lyrique d'intérêt national,  
est un établissement public de coopération culturelle financé par :



Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille,  
l'Opéra de Lille bénéficie du soutien du Casino Barrière

## L'Opéra de Lille remercie pour leur soutien ses mécènes et partenaires

### GRAND MÉCÈNE



Aux côtés de l'Opéra de Lille depuis son ouverture  
en 2004, le CIC Nord Ouest apporte un soutien  
spécifique aux productions lyriques.

### MÉCÈNE PRINCIPAL



### MÉCÈNES DES RETRANSMISSIONS OPÉRA LIVE



### MÉCÈNES ASSOCIÉS AUX ATELIERS DE PRATIQUE VOCALE FINOUILLE



### MÉCÈNE ÉVÈNEMENT



### MÉCÈNE ASSOCIÉ



### MÉCÈNES EN COMPÉTENCES



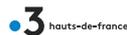
### MÉCÈNE EN NATURE



### PARTENAIRES ASSOCIÉS



### PARTENAIRES MÉDIAS



L'Opéra de Lille remercie également  
**Patrick et Marie-Claire Lesaffre**,  
passionnés d'art lyrique, pour leur fidèle soutien.

## Restauration

Avant le spectacle, au bar de la Rotonde  
avec Marie et Lulu

## Bar d'entracte

À l'entracte, dans le Grand foyer  
avec Méert

opera-lille.fr

@operalille

